



# HENDRIK CZAKAINSKI

## réinvente le monde en 3D

Ses créations, dont certaines en grand format, plongent le spectateur dans un univers étrange, où l'infiniment petit côtoie l'infiniment grand, et incitent à la réflexion sur notre vision du monde urbanisé.

Par Christian Charreyre

1 *Field System*, 2020, technique mixte, 120 x 75 x 5 cm.

2 Hendrik Czakainski.

3 *ST 55*, 2020, technique mixte, 120 x 75 x 5 cm.

4 *Nonpoint Sources*, 2020, technique mixte, 140 x 140 x 5 cm.

« Toutes mes œuvres sont des compositions abstraites fortement inspirées par la réalité ». Cette description de son travail par l'artiste lui-même ne rend pas justice à l'originalité et la puissance de ces œuvres en trois dimensions.

En s'approchant de ses étonnantes sculptures murales, on découvre des villes imaginaires, souvent dévastées en partie par d'hypothétiques catastrophes naturelles ou la folie des hommes. Une autre vision de l'Art Urbain.

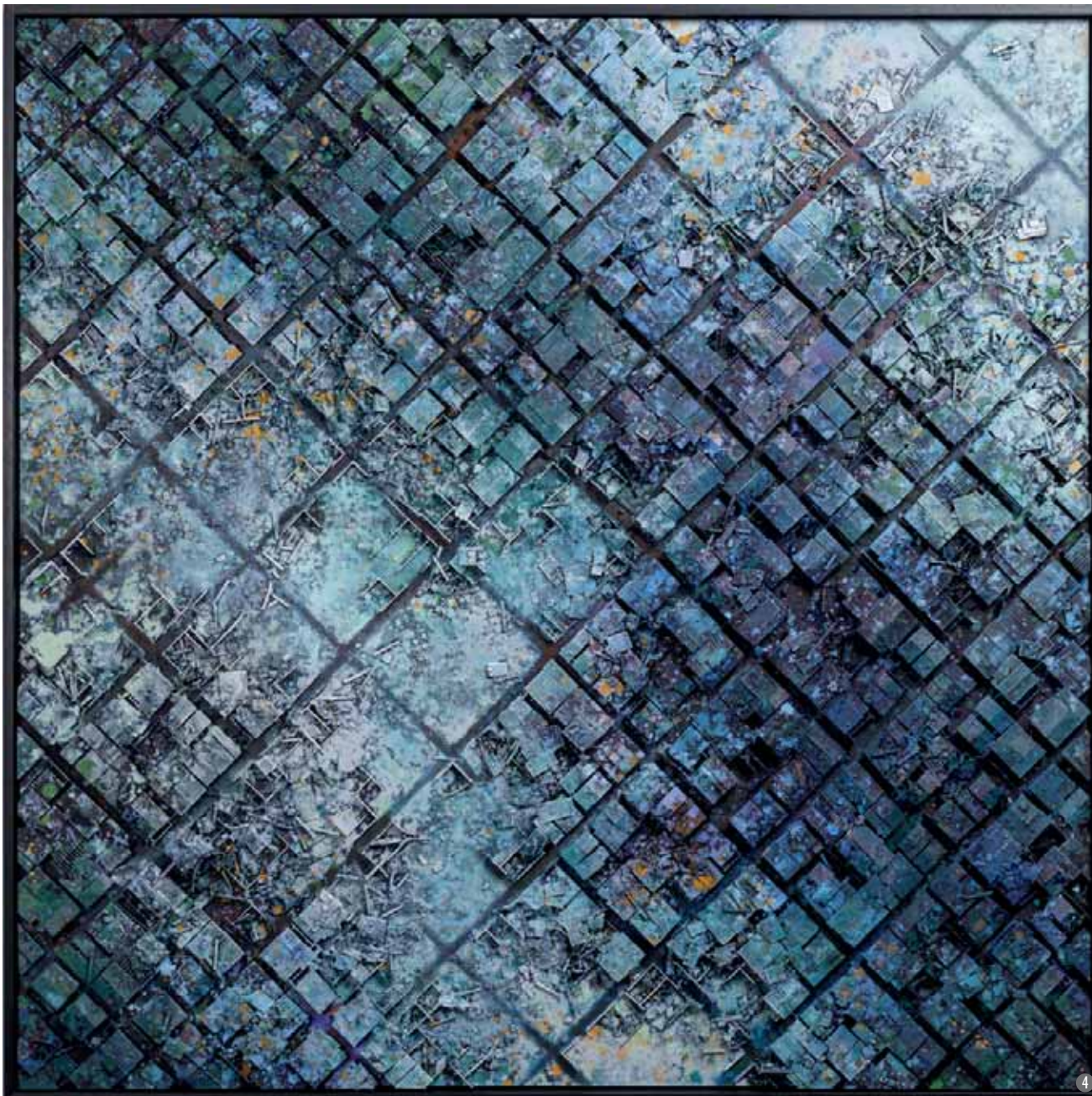
Comment décriez-vous votre travail ?

C'est quelque chose entre la peinture et la sculpture. J'enseigne le dessin architectural et la perspective... tous les trucs pour dessiner des maisons et des bâtiments en trois dimensions. Certains parlent de peinture en relief, mais c'est plus un travail plastique. Je pars de rien et je construis quelque chose.

Comment vous est venue cette idée ?

J'enseigne depuis sept ans, mais je me suis toujours, ou du





moins depuis de très nombreuses années, intéressé à l'architecture, plus particulièrement à la destruction architecturale, ce qui survient durant la guerre ou après un tremblement de terre, par exemple. Dans le passé, j'ai rassemblé de nombreuses images de maisons, de bâtiments, de ponts détruits ou endommagés et j'ai commencé à peindre ces sujets. Avant de faire ce que je fais aujourd'hui, j'étais un peintre plus classique, avec mes pinceaux et mes toiles. J'ai fait ça pendant plusieurs années, mais je n'étais pas vraiment satisfait de mon travail. Par ailleurs, je voyageais beaucoup, en Asie, en Inde, en Thaïlande... où l'architecture est différente de celle d'Occident. Un jour, au Népal, dans l'hôtel où je résidais à un étage élevé, j'ai découvert une vue

différente sur l'environnement. C'était formidable de voir comment ces petites maisons étaient organisées entre les rues de manière presque organique. Et j'ai commencé à peindre les maisons non pas vues de face, mais du dessus. À l'époque, j'ai emménagé dans un studio plus grand, j'avais plus d'espace pour expérimenter et je me suis dit que je pouvais construire plutôt que peindre ce que je voyais. Et aujourd'hui, six ou sept ans plus tard, je fais toujours la même chose.

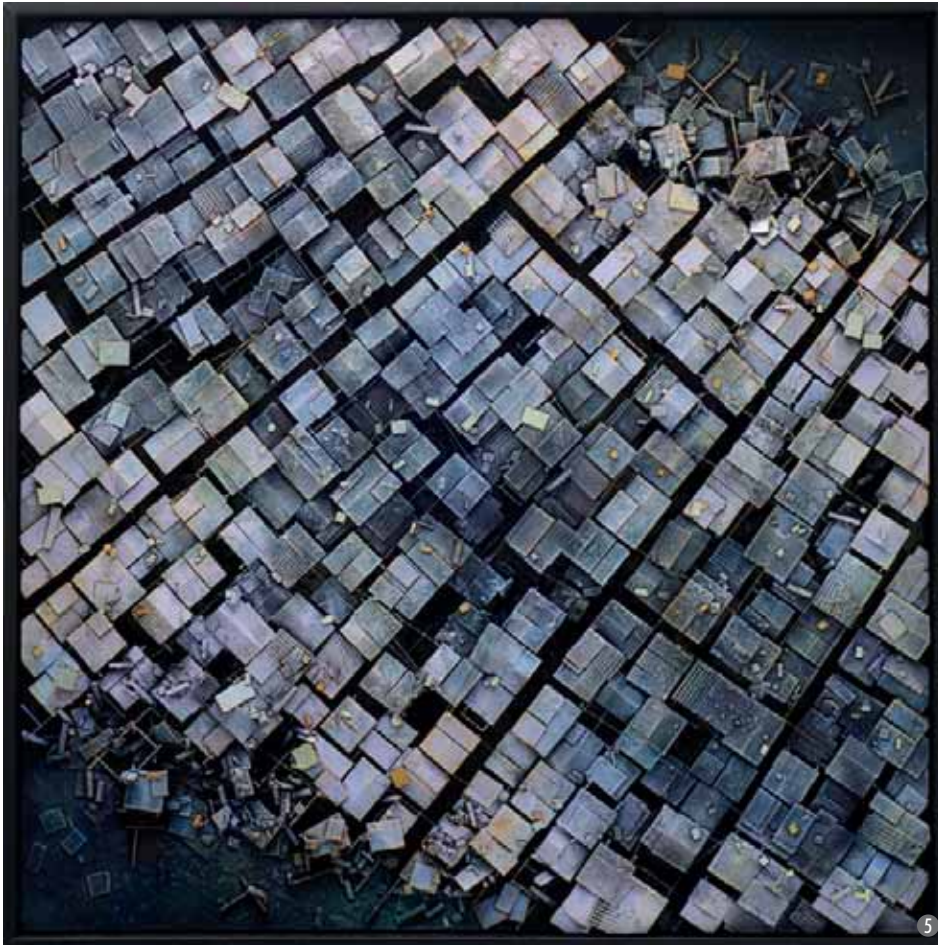
**Lorsque l'on découvre votre travail, cela fait penser à un jeu de construction. Est-ce ainsi que vous concevez une œuvre ?**

Tout à fait. Je découpe des milliers de petits éléments

#### À savoir

Après avoir enseigné l'architecture à l'école technique Beuth de Berlin, Hendrik Czakainski se consacre désormais entièrement à la création artistique. D'abord peintre, il conçoit depuis près de dix ans des sculptures murales. Il est représenté en Allemagne par la galerie Urban Spree.





5



8



9





6



7

et je les assemble, certains à gauche, d'autres à droite, un peu comme un puzzle. Lorsque je commence, je me focalise sur les petits détails, comme la taille de chaque maison, ce qui l'entoure... en travaillant à plat sur ma table de travail. Je suis alors concentré sur le très petit. Puis je mets mon tableau au le mur pour une vision plus globale et travailler sur une plus grande structure. Je fais des allers-retours entre les deux espaces, entre le tout petit et l'infiniment grand, entre le microcosmos et le macrocosmos.

**Vous avez une relation particulière avec le chaos...**

Pour moi, la relation entre l'ordre et le chaos est quelque chose de très important. Je ne sais pas exactement pourquoi. J'ai besoin de jouer avec le chaos pour la composition, c'est plus intéressant.

**Avec votre travail, souhaitez-vous faire passer un message ?**

Vous voulez dire un message global pour le monde entier [rires] ? Je n'ai vraiment pas envie de dire aux gens ce qu'ils doivent voir. J'aime infiniment qu'ils me disent ce qu'ils voient dans mon travail. Souvent, ils me

5 *The Square*, 2020, technique mixte, 104 x 104 x 5 cm.

6 *The Square Gold*, 2020, technique mixte, 104 x 104 x 5 cm.

7 *The Square Red*, 2020, technique mixte, 104 x 104 x 5 cm.

8 *Field System 2*, 2020, technique mixte, 120 x 105 x 5 cm.

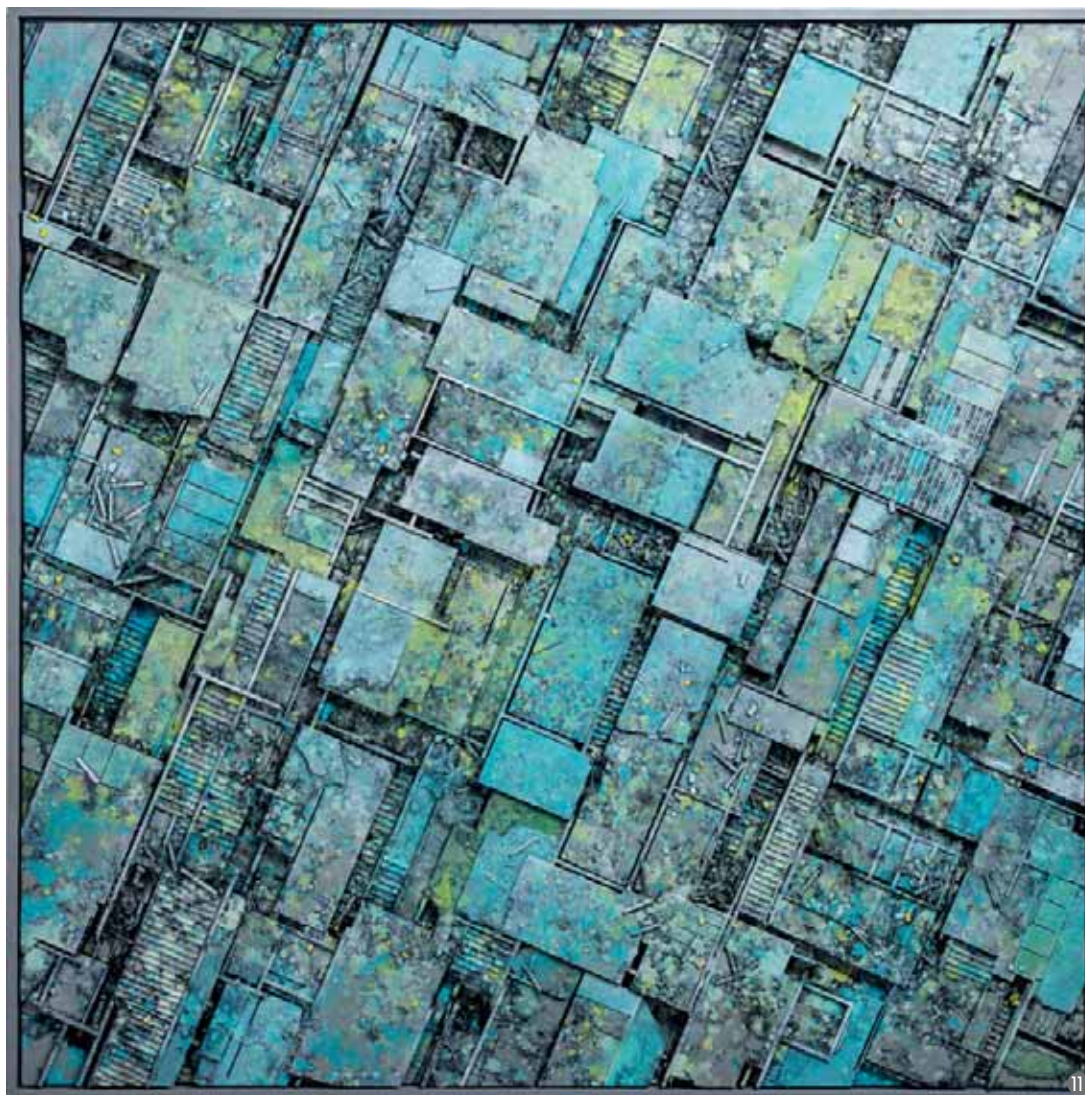
9 *Extraktion 1*, 2021, technique mixte, 63 x 43 x 4 cm.

10 *Salt*, 2020, technique mixte, 90 x 155 x 5 cm.



10





racontent un voyage en Asie, en Afrique, ou me disent que cela leur rappelle quelque chose qu'ils ont vu aux actualités après un tsunami ou une autre catastrophe. Si je ne veux pas délivrer de message, je crois que, quand on regarde mes tableaux, on sait de quoi je parle : de ce qui se passe dans le monde, de la destruction de la forêt, de l'agriculture intensive... C'est quelque chose que chacun peut ressentir s'il est connecté au monde.

**Pour votre précédente exposition à Paris, vous avez utilisé des images satellite. Quelle est votre relation à la technologie ?**

Cette exposition est née d'une nouvelle manière de voir le monde, avec des images prises par deux satellites, ce qui permettait de reconstituer une vision en trois dimensions... quelque chose de complètement fou. Je suis un grand fan des nouvelles technologies, j'adore les films et les documentaires sur la science et l'espace. Cela m'intéresse énormément et, dans le même temps, je suis quelqu'un de très « nature » : j'adore camper, boire l'eau des rivières...

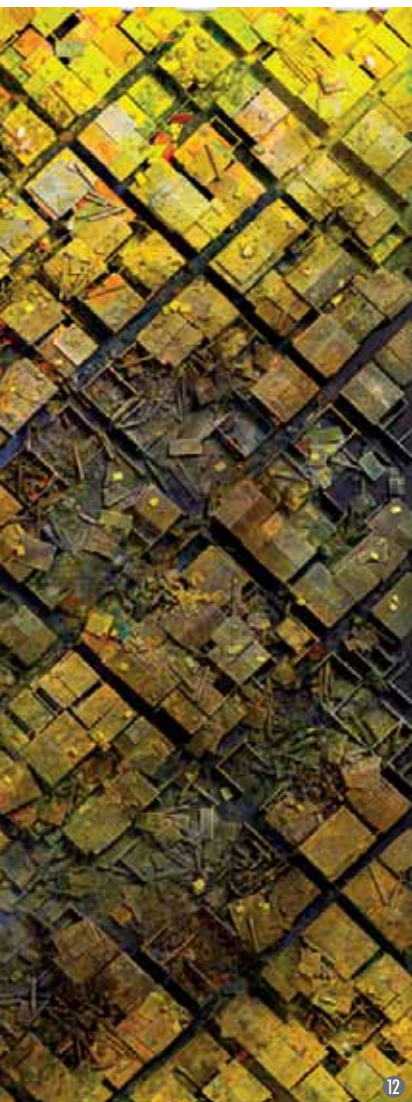
**Vous dites que vous trouvez votre inspiration dans l'actualité. Qu'est-ce qui est à l'origine de cette nouvelle exposition ?**

Je ne peux pas dire que je me sois concentré sur un fait en particulier. Je n'ai pas l'impression qu'en deux ans, les choses aient tellement changé dans le monde. En revanche, mon travail a évolué. Jusqu'à présent, je travaillais sous un angle de 30°. Cette fois, j'ai travaillé sous un angle de 45°, ce que je n'avais pas fait auparavant. C'est intéressant parce que la vision est la même quel que soit l'endroit où l'on se place. Mais je ne vais pas crier : « Génial, c'est une nouvelle exposition, 45° » [rires].

**Est-ce la principale évolution dans votre travail ?**

Je joue aussi beaucoup plus avec la couleur et j'expérimente de nouvelles techniques. À mes tout débuts, tout était totalement blanc. Je cherchais à comprendre comment construire des structures. Ensuite, tout était noir. Aujourd'hui, les couleurs sont très importantes pour moi dans la composition. C'est aussi un retour à la peinture.





12

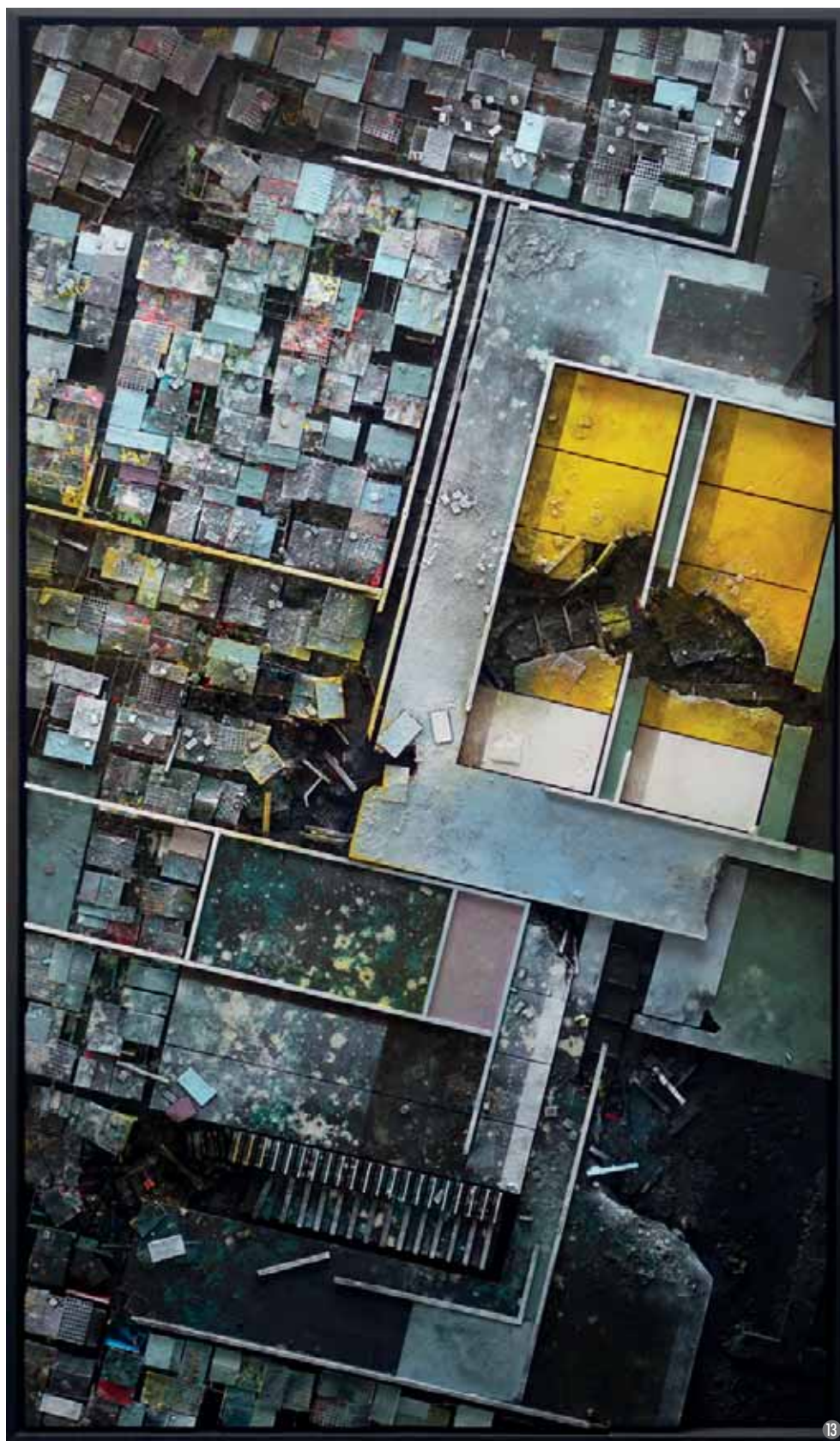
11 *Peak Time*, 2020, technique mixte, 140 x 140 x 5 cm.

12 *Leak 2*, 2020, technique mixte, 120 x 75 x 5 cm.

13 *Dry Stacking*, 2020, technique mixte, 155 x 90 x 5 cm.

### À voir

L'exposition « Espaces articulaires » rassemble une vingtaine d'œuvres dont plusieurs de grand format. Du 5 mars au 8 mai 2021  
**Galerie Wallworks**  
 4 rue Martel 75010 Paris  
[www.wallworks.fr](http://www.wallworks.fr)



13